

# **REVUE DE PRESSE S36**

**www.sada.co**

**Du 31.08 au 06.09.2015**

**Page 2 : Cristal Union choisit Jive pour renforcer l'engagement de ses employés**

**Page 4 : Ile de la Réunion - À la découverte de l'usine du Gol**

**Page 5 : Maroc - Production record de la betterave à sucre**

**Page 7 : Ancienne sucrerie de Belgique - Recours contre l'écoquartier de la sucrerie de Genappe**

# Cristal Union choisit Jive pour renforcer l'engagement de ses employés

(Publié le 02.09.2015 – [www.agromedia.com](http://www.agromedia.com))

**Le groupe agro-industriel, spécialisé dans la production de sucre, d'alcool et de bioéthanol a choisi Jive-n pour optimiser la communication entre ses 2.000 collaborateurs. ...**



Cristal Union choisit Jive pour renforcer l'engagement de ses employés

Jive, fournisseur de solutions de communication et de collaboration pour les entreprises annonce que Cristal Union, principal producteur européen de sucre et d'alcool, a choisi la solution de collaboration Jive-n pour accompagner sa transformation numérique. Avec ce nouvel outil collaboratif, la coopérative veut améliorer l'engagement et la productivité des 2.000 employés de ses 13 usines. Auparavant, Cristal Union, propriétaire de marques telles que Daddy, Truvia et Erstein, gérait sa communication à travers les directeurs d'usines et par email. L'internationalisation de l'entreprise l'a obligée à repenser ce dispositif.

« Pour soutenir notre croissance, il devenait essentiel de moderniser nos process internes pour engager une transformation digitale complète. Jive amorcera cette transition en réduisant les barrières entre employés grâce à une solution innovante, mettant la technologie au service de l'humain, et non l'inverse », explique Jean-Christophe Chevalier, Directeur Logiciels chez Cristal Union. « Nous avons choisi Jive-n car son ergonomie est pensée pour les utilisateurs. En plus d'être l'un des meilleurs logiciels collaboratifs, il est le seul qui nous permet un déploiement rapide sur mobiles, et cela sans développement. La solution favorisera ainsi les interactions entre toutes les strates de l'entreprise », complète-t-il.

## UN OUTIL COLLABORATIF POUR LES INDUSTRIELS SUCRIERS

Dans un premier temps, l'outil collaboratif Jive-n permettra de faciliter les échanges de bonnes pratiques entre les experts des diverses usines et les équipes opérationnelles. Les employés de Cristal Union pourront ainsi trouver facilement les informations qu'ils

recherchent mais surtout, poser et répondre aux questions de leurs collaborateurs. Ce contenu sera ensuite sauvegardé sur le logiciel afin de créer une mémoire d'entreprise. Ils seront donc plus productifs et feront face plus rapidement aux défis liés à la fabrication et la maintenance des équipements.

Le déploiement de la solution cloud débutera auprès d'un premier panel d'employés et elle sera intégrée avec Microsoft Office 365, OpenText, SAP et Skype Entreprise au sein d'une plateforme unique. Cristal Union profitera également des applications Jive Mobile pour iOS et Android pour permettre aux travailleurs en usines, qui n'utilisent pas d'ordinateurs, de rester connectés via leurs smartphones et tablettes. D'ici la fin de l'année, l'entreprise proposera Jive-n à l'ensemble de son effectif et principaux partenaires. Résultat, zéro papier pour la compagnie qui diffusera plus efficacement ses messages stratégiques et des échanges simplifiés entre la direction et les employés.

### **« UNE PLATE-FORME STRATÉGIQUE »**

« En soutenant un large éventail de modes de travail et compétences techniques de l'entreprise – du Comité exécutif, à l'agriculteur et à l'ouvrier d'usine – Jive-n aidera les employés de Cristal Union à partager leur savoir-faire et améliorera l'efficacité, la productivité et la sécurité », déclare David Macmillan, Vice-Président & Directeur Général Europe de Jive Software. « De plus, la nouvelle plateforme de collaboration accompagnera le développement stratégique de l'entreprise en permettant à la direction de mesurer l'impact de ses communications et s'assurer que les messages clés soient bien compris en interne », rajoute-t-il.

Cristal Union fait partie des nombreux industriels à utiliser Jive pour accélérer la mise sur le marché, développer l'innovation, accroître l'agilité de l'entreprise et améliorer l'expérience utilisateur. Ainsi, des industriels tels que Harley Davidson, Toshiba, Hormel Foods, Kimberly Clark et TI Automotive s'appuient sur les solutions Jive pour favoriser le partage des connaissances et la collaboration sur divers continents, générer de nouvelles idées de produit et favoriser l'efficacité des chaînes d'approvisionnement mondiales.

## Ile de la Réunion - À la découverte de l'usine du Gol

(Diffusé le 30.08.2015 – [www.linfo.re](http://www.linfo.re))

### **Des visites sont organisées pour le grand public pendant la saison sucrière.**

La campagne sucrière continue à Saint-Louis, et l'usine du Gol tourne à plein régime. L'industriel Tereos ouvre les portes de ses usines au public. L'occasion de découvrir les secrets de la fabrication du sucre, et du rhum.

Des tonnes de cannes sont avalées quotidiennement par les machines de l'usine du Gol et au terme du processus sortent du rhum ou du sucre.

"On va découvrir les rudiments de la transformation de la canne en sucre via un parcours ludique, amusant et à la fois gustatif. On va éveiller les papilles", explique une guide de ces tours ouverts au grand public.

Les visiteurs apprennent beaucoup sur la canne à sucre. Notamment que le but n'est pas que de faire du sucre. La bagasse restante alimente la centrale électrique voisine. L'écume sert ensuite d'engrais aux agriculteurs : 86 000 tonnes sont fournies chaque année par les usines de Bois Rouge et du Gol.

La visite n'est pas aussi longue que la transformation car il faut compter 22 heures pour voir le monstre d'acier opérer et changer la canne à sucre en un produit final.

En tout, il faut neuf cents mille tonnes de cannes par saison sucrière pour cent mille tonnes de sucre produit.

"On a une richesse plus basse cette année parce qu'on a eu beaucoup de pluie. C'est une montée tardive mais avec le beau temps qui revient, ça devrait continuer à monter", explique un responsable de l'usine.

En période de saison sucrière, 380 personnes travaillent sur le site de l'usine du Gol en comptant en plus des ouvriers, les techniciens de la balance - qui pèse les chargements de canne à leur arrivée - et les conducteurs de cachalots.

**[REGARDER LE REPORTAGE SUR WWW.SADA.CO \(30.08.2015\)](http://www.sada.co)**

## Maroc - Production record de la betterave à sucre

(Publié le 02.09.2015 – [www.leconomiste.com](http://www.leconomiste.com))

- **Amélioration des rendements et augmentation de la superficie**
- **Bonne coordination entre les différents intervenants**



La campagne d'arrachage et d'usinage de la betterave s'est déroulée du 13 mai au 9 août, avec une cadence moyenne de livraison de 4.733 tonnes par jour

La production de la betterave à sucre au niveau du périmètre irrigué de la Moulouya a frôlé les 380.000 tonnes. Une production record avec une augmentation de 7,9% par rapport à la précédente campagne qui avait enregistré une production de 351.377 tonnes. De bons résultats dus à plusieurs facteurs, est-il précisé auprès de l'Office régional de la mise en valeur agricole de la Moulouya (Ormvam). Ainsi, la superficie réservée à cette culture a augmenté de 2%. Elle est passée de 5.935 ha en 2014 à 6.050 ha l'année suivante. De même pour le rendement moyen qui est passé de 62,50 T/H à 63,87 T/H avec une richesse moyenne de 16,11%. Enfin, la campagne betteravière a été caractérisée par une diminution significative des impuretés et infestations via un approvisionnement adéquat en pesticides.

Une performance réalisée grâce à la nouvelle approche initiée conjointement par l'Ormvam et la sucrerie et raffinerie de l'Oriental (Sucrafor). Elle s'articule autour de quatre actions: validation préalable des contrats de semis, programmation des irrigations selon le zoning des semis avec garantie de deux irrigations successives pour la réussite de la germination, sensibilisation pour le semis précoce afin d'atteindre un taux de 80% de la superficie programmée et contrôle continu de la qualité des intrants agricoles. En parallèle, les tours d'eau alloués à la betterave à sucre ont été réorganisés grâce à la coordination entre les différents intervenants malgré la situation critique des réserves en eau dans le complexe hydraulique de la Moulouya au début de la campagne 2014/2015. La culture a bénéficié ainsi durant son cycle de développement de 8 à 15 irrigations selon les zones et le mode d'irrigation. C'est le cas pour l'approvisionnement en semences de betterave et en intrants agricoles qui s'est déroulé de façon normale et assuré par la Sucrafor.

Toutefois, cette campagne a connu plusieurs problèmes qui se rapportent à l'arrêt d'arrachage et d'usinage suite aux précipitations enregistrées durant le mois de mai. S'ajoute une dégradation de la richesse saccharine. «Il s'agit du degré le plus faible durant les dix dernières campagnes à cause du retard des semis dans certaines zones et les conditions climatiques spéciales qui ont sévi durant cette campagne, telle la vague de froid prolongée en hiver. De même, quelques parcelles ont été sanctionnées par la pourriture des racines. Ce qui a réduit de manière significative leurs rendements», regrette Yahia Ghoumari, chef du service de la production agricole à l'Ormvam.

## Ancienne sucrerie de Belgique - Recours contre l'écoquartier de la sucrerie de Genappe

(Publié le 02.09.2015 – [www.lavenir.net](http://www.lavenir.net))

**Les riverains saisissent le Conseil d'État. Ce recours n'est toutefois pas suspensif. Le consortium I-Dyle peut donc aller de l'avant...**



Le nouveau quartier devrait compter 161 maisons et 130 appartements, de quoi accueillir 730 habitants.-I-Dyle

L'association Genappe Rural Aujourd'hui et Demain (GRAD) vient de déposer un recours en annulation auprès du Conseil d'État contre le projet de réhabilitation du site de l'ancienne sucrerie de Genappe. Ce projet consiste en la création, d'ici 2021, d'un écoquartier de 291 logements (161 maisons et 130 appartements) sur quelque 8 hectares (le site fait 140 hectares au total). Benoît Morimont, président de GRAD, indique que «98% des riverains sont contre» parce qu'ils sont venus s'installer dans un cadre vert et agricole, «et maintenant, nous allons avoir une nouvelle ville derrière nous...» Benoît Morimont parle d'un projet démesuré dans une commune qui «ne manque pourtant pas de logements. Nous sommes d'ailleurs au-dessus du quota.» Et d'ajouter qu'avant d'utiliser les 8 hectares prévus, le projet devrait porter au départ sur l'emplacement même de la sucrerie.

Précisons que le recours en annulation introduit auprès du Conseil d'État n'est pas suspensif. Le consortium I-Dyle, qui réunit les promoteurs Matexi et Vproject Group, peut donc aller de l'avant en attendant la décision du Conseil d'État.

Gil Lavend'homme, en charge du dossier chez Matexi, se dit déçu par la réaction de l'association GRAD: «Notre projet n'est pas simplement de construire un lotissement, mais bien un quartier d'avenir, il y a une philosophie derrière ce projet d'écoquartier...» Prise en

compte de l'ensoleillement des bâtiments, gestion des déchets et mise en place de potagers collectifs font partie des caractéristiques d'un écoquartier. Concernant la densité, Gil Lavend'homme explique que si on espace trop les bâtiments, les terrains seront plus grands et donc plus chers. «Dès lors les prix ne seraient pas abordables pour les jeunes.» Or, un tel quartier est principalement destiné «aux générations futures».

Depuis 2008, les 140 hectares du site de l'ancienne sucrerie appartiennent à la Région wallonne. D'ici quelques semaines, le consortium I-Dyle deviendra officiellement propriétaire des huit hectares, tel que convenu dans le contrat. I-Dyle espère pouvoir y commercialiser 40 logements par an.